Une amie extraordinaire

Bonjour !

Je m'appelle Arthur, j'ai 8ans et j'ai un secret terrible !
J'ai promis de ne jamais le dire mais comme c'est dur de le garder, alors je l'écris et comme ça je ne trahis pas ma parole. Je compte sur vous pour ne pas en parler.

Tout a commencé, l'année dernière. Ma classe et moi étions partis en Finlande. Nous avons pris l'avion avec la maîtresse, Caroline et un animateur, Kader, direction Helsinki. C'est bizarre là-bas. Il fait nuit tout le temps ! C'est pourquoi mon papa m'a mis une lampe de poche dans mon sac. Il m'a dit : « ça peut toujours servir ! ». Il a les pieds sur terre mon papa.

C'est le contraire d'Esmée. Esmée c'est ma copine. Les autres la trouvent bizarre. La maîtresse dit tout le temps en classe « Esmée ! À quoi penses-tu ? Tu es encore dans la lune ! » Mais moi je l'aime bien. Elle est un peu farfelue mais avec elle on se raconte des tas d'histoires et j'ai l'impression de vivre des aventures tous les jours. Elle a aussi de drôles de goûts. Par exemple, lorsqu'on est arrivé à l'aéroport d'Helsinki, toute la classe a vu les bonnets en laine ou les bonnets façon père Noël. Certains d'entre nous, en ont acheté. Esmée, elle, a trouvé un bonnet avec des cornes de rennes chez un vieux marchand. Le marchand a essayé de nous dire quelque chose mais moi je ne comprends pas le finnois. Kader nous a expliqué que le marchand voulait nous dire que le renne est l'animal symbole de la Finlande. Et Esmée a ajouté : « oui et il a dit aussi que mon bonnet est magique ! » Kader l'a regardé puis lui a dit « ah ! ah ! T'es une rigolote, toi ! »

« Allez ! Hop ! Tout le monde dans le car, nous allons vous emmener dans vos familles d'accueil ! » Appelle la maîtresse. Les copains sont emmenés dans des familles avec des noms rigolos tous se finissent en [en] et puis il y a des [k] : « Mäkinen, Koskinen, Kohronen ».

On se croirait dans un Astérix.

« Esmée et toi, Arthur, vous allez chez monsieur Léon. C'est un éleveur de rennes. Je suis sûr que ton bonnet va lui plaire, Esmée. » Dit Caroline.

« Pas sûr ! » répond Kader en faisant la grimace. « Monsieur Léon est un peu susceptible et parfois se met en colère facilement quand les enfants n'écoutent pas ou sont trop curieux ».

À ces mots, je fais une drôle de tête. Je m'inquiète car Esmée est plutôt du genre à poser plein de questions. Ça va sûrement l'énerver. Mais Kader voyant ma tête veut me rassurer : « ne vous inquiétez pas les enfants ! Mme Léon est très gentille. Les gens du village l'appelle même « Keiju » ça veut dire fée en finnois ».

« Ouah, super on va vivre chez une fée et j'ai un bonnet magique ! Il est super ce voyage ! » Me dit Esmée avec des étoiles dans les yeux.

« Nous arrivons à la ferme de M. et Mme Léon. » annonce Caroline. « Hyvää ilta lapset » nous dit d'une voix grave un gros barbu habillé d'une drôle de tunique bleue. Sa barbe est noire comme la nuit ce qui lui donne un air sombre voire inquiétant.

« Ça veut dire bonsoir les enfants » nous dit d'une voix douce la dame à côté du barbu. Elle est habillée d'une longue jupe blanche, un tablier bleu et un gilet rouge. A eux deux on dirait le drapeau norvégien. Bizarre pour des finlandais.

« Vous, vous devez être la fée ! » dit Esmée avec émerveillement. « Je vois que ta célébrité a déjà fait le tour des écoles ! » dit l'air fâché le barbu. « Et vous, vous devez être M. Léon. Le monsieur qui n'aime pas les curieux. »

Dis-je d'un ton peu rassuré. Aussitôt, la dame dit en riant « Et je vois que ta réputation de vieux grincheux voyage très bien aussi ! »

« Nous sommes monsieur et madame Léon et vous êtes les bienvenus chez nous ! » répond-t-elle. « Moi c'est Esmée et lui c'est Arthur, nous sommes très contents de venir chez vous en Finlande ! »

« En Finlande ? Mais non ici c'est la Laponie vous êtes bien plus au nord ! » Tonne aussi sec M. Léon.

« Oh ne soit pas aussi tatillon, vieux bougon ! » lui répond Madame Léon. « Allez ! Venez les enfants ! Dites au revoir à votre maîtresse et votre animateur et rentrons au chaud à la maison. Il est tard et il faut manger. »

« Au revoir maîtresse ! Au revoir Kader ! À demain ! » Disons nous en cœur.

« Au revoir les enfants, soyez bien sage ! » répondent-ils

Esmée et moi s'installons dans notre chambre et Mme Léon nous appelle « à table ! »

Nous descendons et je demande à Mme Léon « qu'est-ce qu'on mange ? »

« Lohikeitto ! C'est de la soupe de saumon. » Répond-t-elle.

Tout à coup, nous entendons de drôle de bruits dehors. M. Léon rentre en grommelant.

« Rudolph est encore agité ce soir. »

« Rudolph ? Qui est-ce ? » Demande Esmée.

« Rudolph, c'est l'un de mes neuf rennes. Mais depuis quelques jours, il ne cesse de brailler. Il grogne et est agressif avec les huit autres. Du coup, je l'ai mis seul dans un enclot. Ça va le calmer. » Dit-il sèchement.

« Il a peut-être froid ? » dit Esmée

« Un renne froid ? Ne dit pas de bêtise et puis tu n'y connais rien. Mange ta soupe ! Ça vaudra mieux »

Dans un silence glacial, je chuchote à Esmée : « Dis donc, il a pas l'air commode le papi là ! Ça ne va pas être gai le soir ici. »

Le lendemain matin, après le petit déjeuner, nous sommes récupérés par Kader dans le car.

« Bonjour ! Ça c'est bien passé hier soir ? »

Je réponds : « Oui. On a mangé de la soupe très bonne. »

« Mais moi, je n'ai pas bien dormi à cause du renne »

« Quel renne ? » dit Kader

« Bah, les rennes de Mr Léon, il en a huit, enfin neuf, avec Rudolph. » dit Esmée

Et j'ajoute « Je trouve que c'est peu, pour un élevage »

« Oh mais grâce à son bonnet Esmée peut faire le dixième » plaisante Kader

« à propos, c'est l'élevage de monsieur Léon que nous allons voir un peu plus loin » annonce Caroline.

Arrivés sur les lieux avec la classe, un monsieur de petite taille vêtu d'une salopette verte et d'une marinière rouge et blanche nous accueille. Il nous explique que nous allons pouvoir rencontrer des rennes, mais qu'il ne faudra pas s'agiter afin de ne pas les effrayer.

« Bah dis donc, c'est qu'ils sont peureux ces rennes !! » me dit discrètement Esmée.

Au cours de la visite, je m'applique à compter les rennes : « 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 »

« Vous n'avez que huit rennes ? » demandais-je au petit monsieur.

« Non ! Il y a Tornade, Danseuse, Fringant, Furie, Comète, Cupidon, Tonnerre, Éclair et … Rudolph ? Je ne vois pas Rudolph ! » S'écrie-t-il.

« C'est normal il est malade ! » dit Esmée. M. Léon l'a mis dans un enclot.

« Ah bon ? Monsieur Léon ne m'a rien dit. » dit le petit bonhomme. « Mais comment le sais-tu ? »

« Nous sommes les enfants qui logeons chez M et Mme Léon. Il a dit qu'il l'isolait dans un enclot hier soir » déclarons nous en cœur.

« Ah c'est ça ! » répond-t-il intrigué. « Allez hop suivez-moi pour la visite ! »

J'aurais du mal à raconter le reste de la visite car si c'était très joli et qu'Esmée n'arrêtait pas de dire aux autres que, grâce à son bonnet, elle comprenait tout ce que les rennes disaient ; je ne cessais de m'interroger sur la taille de cet élevage et puis

sur les noms des rennes. Je les avais déjà entendu mais où ? J'étais tout embrouillé.

A la fin de la journée, nous rentrons chez M et Mme Léon.
« Où est Rudolph ? » demande Esmée à Mme Léon
« Il est toujours dans l'enclot. Mon mari est avec lui. Vous pouvez les rejoindre si vous voulez. Prenez une lampe ici. » Répond-t-elle
« Pas besoin, Arthur a la sienne. » déclare Esmée

« Bonsoir M. Léon »
« Bonsoir les enfants ! » dit-il. « Tu tombes bien toi petite. Qu'est-ce qui t'a pris de dire à Claqueporte que Rudolph est malade ? »
« Claqueporte, c'est le nom du drôle de petit monsieur ? » Demande Esmée. « C'est rigolo ! »
« C'est son nom c'est tout. Mais tu n'as pas répondu à ma question. » Répond-t-il en fronçant les sourcils.
« Eh bien. Parce qu'il l'est. Il l'arrête pas de le dire : j'ai froid, j'ai froid, je veux éternuer mais je n'y arrive pas » dit-elle en regardant M. Léon comme s'il était idiot. À ce moment, je me dis que cela va chauffer car M. Léon devient rouge et s'écrie :
« Qu'est ce que tu me chantes là, petite ! Je ne ... »
C'est à ce moment que Mme Léon intervient et lance à M. Léon :
« Tu ne vas pas t'énerver après les enfants. Tes soucis te montent à la tête. Allez les enfants venez. Je vous ai préparé un bon goûter. Ensuite vous pourrez jouer dans votre chambre. »

« On ne pourrait pas plutôt aller voir Rudolph après le goûter ? » Demande Esmée
« NON !!! » Répond sèchement M. Léon « De toute façon je l'emmène à la cabane et il vous est interdit d'y aller »
« Ah ça ! C'est son coin bien à lui. J'espère que vous avez bien compris qu'il ne faut pas y aller. »
« Oui, mais Rudolph... »
« Il suffit jeune fille ! » interrompt Mme Léon. « C'est ainsi et laisse mon mari s'occuper de Rudolph. » reprend-t-elle calmement.
Je glisse à l'oreille d'Esmée : « Dis donc ils ont l'air bien mystérieux ces deux-là. Ce soir opération Cabane »
« Ouais et puis moi je vais discuter avec Rudolph ! Le pauvre, personne ne l'écoute. » me lance-t-elle doucement d'un regard décidé.
« Mais, tu comprends ce qu'il dit ? tu es sérieuse ? »
« Pff… Bien sûr ! J'ai un bonnet magique ! »

Le soir après le repas, dans notre chambre nous nous sommes équipés. J'ai fait un plan pour l'opération cabane.
« Tu vois. On descend doucement l'escalier. Arrivé en bas, on prend les chaussures pour passer très vite devant le salon où M et Mme Léon discute le soir. On entre dans la cuisine. On passe par la porte de derrière et là on fonce droit devant environ 500m jusqu'à la cabane. De toute façon, j'ai ma lampe de poche ; on ne peut pas se perdre »
« Bien mon général. » me répond avec malice Esmée
« Alors GO ! »

Nous descendons l'escalier à pas de loup. Nous entendons M et Mme Léon discuter. Je ne comprends rien de ce qu'ils disent mais ce n'est pas grave, l'important c'est qu'ils soient à l'endroit prévu. Nous prenons nos chaussures filons discrètement en cuisine passons par la porte allumons la lampe et vite direction la cabane.
« C'est bizarre ! Elle est allumée. » s'exclame Esmée.
« C'est vrai, c'est étrange. Il a dû oublier d'éteindre la lumière ! »
Nous entrons.
« Il y a un drôle de bruit ? » m'interroge-je aussitôt

« Et pas Rudolph !!! » Répond Esmée

« Un ascenseur ! » je montre du doigt aussitôt. « C'est un bruit de machine. Ce M. Léon est un drôle de cachottier. »

« Tu crois que Rudolph est en bas. Si ça se trouve, M. Léon il a une charcuterie de renne et il veut manger Rudolph. » Me dit Esmée

« Il faut sauver les autres ! » lançons nous tous les deux comme si nous faisions un serment.

C'est en nous retournant que nous nous apercevons que M. Claqueporte est là.

« Qu'est-ce que vous faites là tous les deux ?! »

« Vite, filons ! »

Mais il appuie sur un gros bouton rouge. Une sirène retentit et presque instantanément M. Léon, Mme Léon, une dizaine de petits messieurs comme M. Claqueporte et 8 rennes se tiennent autour de nous.

« Petits curieux. Que faites-vous là ? » gronde M. Léon

La situation est grave mais Esmée regarde alors droit dans les yeux M. Léon et lui dit : « Qu'est-ce que vous avez fait de Rudolph ? Ce n'est pas parce qu'il n'était pas prêt qu'il fallait le manger et puis tu es... »

« Tu dis n'importe quoi ! Jamais, je ne mangerai mes rennes » coupe M. Léon

« Et comment sais-tu que Rudolph n'est pas prêt » demande l'air inquiète Mme Léon

« Ben. C'est vous qui l'avez dit tout à l'heure »

« Tu comprends ce qu'ils disaient ?! » Dis-je en regardant tout étonné Esmée.

« Oui et alors ? »

« Tu parles finnois ? » Demande M. Léon

« J'en sais rien moi. Je comprends ce que vous dites ça doit être mon bonnet magique » répond-t-elle.

« Et tu comprends ce que dit Rudolph ? » ajoute Mme Léon

« Mais oui. J'ai tout entendu de ce qu'ils disaient cette nuit. J'ai froid. Je suis malade. Je n'arrive pas à éternuer alors que j'ai mon nez tout encombré... »

« Ecoute... » dit Mme Léon à Monsieur Léon « Je crois que cette petite fille peut nous aider. Tu devrais lui dire la vérité. »

« La vérité ? Quelle vérité » interroge Esmée

« Mais oui » Je m'écrie. « Suis-je bête. Les 9 rennes avec ces noms, la Laponie, les drôles de petits messieurs et son nom. Mets-le à l'envers. »

Esmée me répond aussitôt « Non, c'est le ... mais ce n'est pas possible. Il a les cheveux, la barbe et les sourcils noirs ! »

M. Léon nous regarde fixement. J'ai peur de sa réaction. Son visage est sombre. Mais, tout à coup il esquisse un sourire et dit :

« C'est bon les enfants. Vous m'avez démasqué. Je suis bien le Père Noël et voici mes lutins. Je suis désolé d'avoir été désagréable mais le comportement de Rudolph m'a beaucoup inquiété. Nous approchons de Noël et son nez n'est pas rouge. Cela peut être une catastrophe. »

« Toi, jeune fille » poursuit-il « peut-être que tu peux m'aider. Si tu arrives à comprendre mon renne, tu pourras me dire quoi faire car pour soigner un malade, il faut commencer par l'écouter. »

« Suivez-nous » dit M. Claqueporte.

Nous entrons dans l'ascenseur. Devant moi apparaît l'incroyable usine de cadeaux. Je ne peux trouver les mots pour la décrire tant elle défie l'imagination et surtout parce que je crois que les mots sont inventés par les adultes et qu'ils ne permettent pas de décrire comment sont faits les cadeaux pour ces derniers. Après de multiples étages, nous arrivons à une sorte d'écurie. Là Rudolph grogne, braille.

« Quand Rudolph a le nez rouge. La magie s'opère. Mes cheveux, ma barbe et mes sourcils deviennent blancs et surtout les rennes peuvent voler » déclare le Père Noël. Puis il regarde Esmée. Son regard est triste. Il a les larmes aux yeux. « Que dit-il ? »

Seuls les cris du renne résonnent dans la pièce. Personne n'ose parler à Esmée. Elle prend sa respiration et s'élance. « Père Noël, Rudolph dit qu'il n'a plus froid dans la cabane mais son nez est comme encombré, plein. Il est gêné pour respirer. » Le silence règne dans la pièce. Puis elle reprend « il a dit que tant qu'il est gêné, il ne voit pas comment il trouverait la force de voler. Il veut éternuer. »

Toutes les personnes dans la pièce semblent perplexes.

« S'il a besoin d'avoir son nez dégagé, il suffit de le moucher. » dit Claqueporte.
Aussitôt les lutins se sont mis en deux groupes. Les uns ont pris un mouchoir et ont formé une pile de lutin pour arriver jusqu'au nez de Rudolph, les autres (je l'ai compris car c'est la mère Noël qui me l'a expliqué) maintiennent les quatre pattes du cervidé pour le tenir au cas où il soufflerait si fort, qu'il tomberait et se casserait une patte. Cela aurait été, là aussi, catastrophique.

« 1, 2, 3 ! » crient les lutins.

Rudolph expire si fort que les lutins qui tiennent le mouchoir s'envolent et se retrouvent au fond de la pièce.

« Ça va ? Vous ne vous êtes pas fait mal ? » demandent en cœur le père et la mère Noël.

« Non, ne vous en faites pas. »

Rudolph braille encore. Esmée dit :

« Cela n'a rien fait. Il a toujours le nez encombré. Ce qu'il veut c'est éternuer. »

C'est alors que l'on entend un autre renne.

« Que dit Fringant ? » demande avec impatience le père Noël.

« Je ne comprends pas » répond Esmée. « dispendia, dipentia... »

« Diapensia ! » coupe la mère Noël.

« Mais la diapensia lapponica est une fleur qui pousse dans nos prairie, je ne vois pas ce qu'elle vient faire là-dedans » dit Claqueporte.

« Tu sais, aujourd'hui, avec les changements de saison, il n'y en a plus tant que ça » lui répond un autre lutin.

« Mais oui, c'est ça ! » s'écrie le Père Noël en se tapant le front . « La diapensia guérit les rennes de tête qui ont pris froid. Mon père me l'avait dit qui le tenait de mon grand-père qui le tenait lui-même de son père et qui... »

« Oui, oui, oui, on a compris » stoppe la Mère Noël. « Maintenant, il faut aller en chercher et vite car le temps presse. Noël commence dans une semaine. Et il faut être sûr que Rudolph soit guéri. »

Et sans attendre, les lutins partirent par l'ascenseur.

Le Père et la Mère Noël nous ont dit que les lutins vont mettre un peu de temps pour ramener de la diapensia mais que désormais tout irait bien. J'étais fatigué et Esmée bâillait. Tant de choses s'étaient passées que mes yeux se fermèrent.

Le lendemain, Mme Léon nous a servi le petit déjeuner comme si de rien n'était.

« C'est le jour du grand départ ! » dit-elle. « J'étais ravie de vous accueillir »

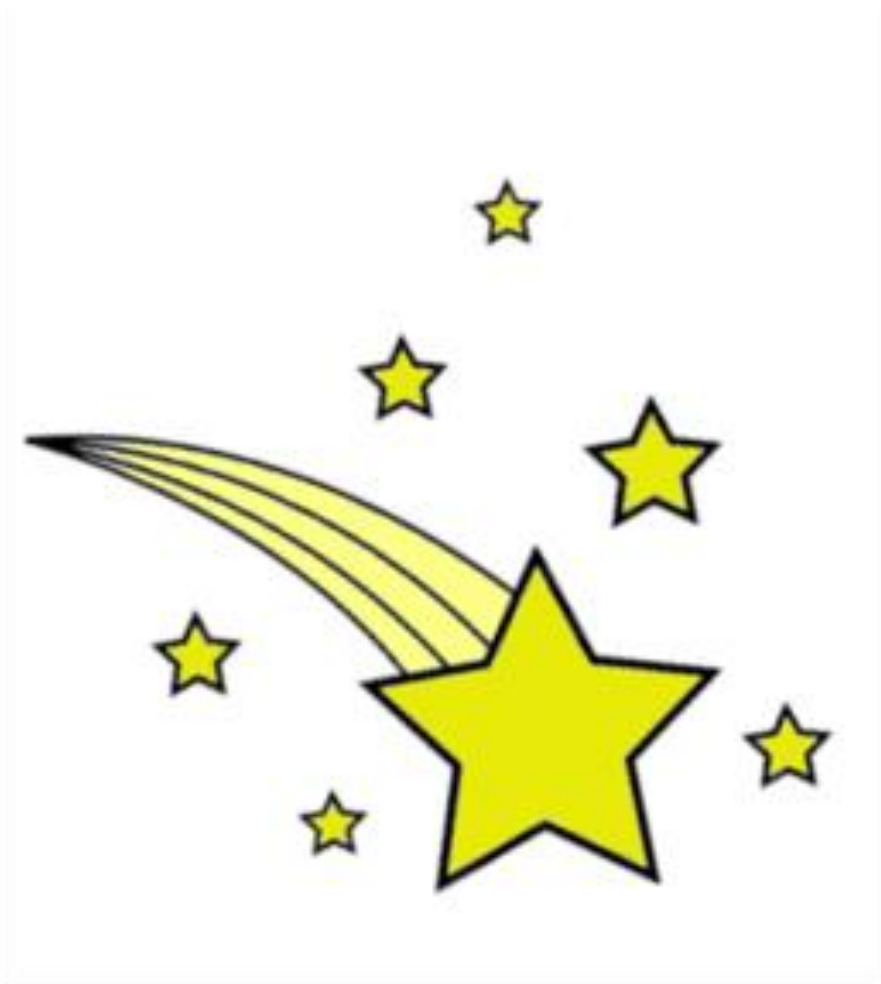
« C'était super » répond du tac au tac Esmée.

Je me demande si j'ai rêvé mais lorsque nous sommes sortis, j'ai vu Rudolph et son nez rouge. Près de lui, le Père Noël avait une barbe blanche. Rudolph est venu près nous et a frotté son nez comme pour nous dire Merci ou Au revoir.

« Merci les enfants. » Dit le Père Noël. « Mais soyez discrets. La magie est une chose fragile qui n'aime ni la foule, ni la célébrité. »

« Je vous laisse mon bonnet magique » dit Esmée en le tendant au Père Noël. « Vous en aurez plus besoin que moi. »

« Tu sais Esmée. » répond le père Noël « Ce qui est magique, c'est toi. Tu sais écouter ce que les autres n'entendent pas. Et ça c'est extraordinaire. Mais... Merci quand même, je reçois ton cadeau avec plaisir »



Nous nous sommes dit au revoir. Nous avons pris le bus puis l'avion. Arrivés à Paris, je m'interrogeais toujours sur ce qui était magique. Le bonnet ou Esmée comme l'a dit le Père Noël. J'étais seul face à mon problème puisque les adultes ne croient ni aux bonnets magiques ni aux enfants qui comprennent ce que disent les animaux. Mon papa, bien que formidable, allait me reprocher de ne pas avoir les pieds sur terre si je lui en parlais.

C'est alors que, perdu dans mes pensées, Esmée me dit :
« t'as entendu ? »

« Entendu quoi ? »
« L'oiseau là ! »
Je tends l'oreille : « oui, il fait cui-cui »
« Mais non écoute mieux. Il dit que le gros camion là. Il sent mauvais »
« Ah ! »
« Et là l'abeille, concentre-toi » me fait elle en me prenant la main.
C'est alors que j'ai eu l'impression que le son de l'abeille était comme des paroles. Et je dis :
« Oh la la. Il n'y a plus de fleur. Que du béton. Que du gravier. C'est triste ! »
« Et ben tu vois toi aussi tu sais écouter. »
« C'est magique ? »
« Non c'est Noël. » Me répond-t-elle en faisant un clin d'œil.
« Tiens. C'est des graines de diapensia. Ça pousse sur le gravier. J'en avais demandé à Claqueporte car des amies en avaient besoin. » ajoute-t-elle.

Et toi, maintenant que je t'ai tout raconté, à ton avis quel est le secret que je ne dois pas dire.

Fin

Réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire Michelet